Les variations de la demande expliquent-elles à elles seules les fluctuations économiques ?

Consigne de l'exercice : **Complétez les parties manquantes :**

1- **l'introduction (accroche),**
2- **une transition,**
3- **la partie II en respectant la méthodologie AEI**
4- **l'ouverture de la conclusion.**

Introduction

Accroche:

Définition des termes et problématique: L'équation d'équilibre macroéconomique indique une égalité comptable entre les agrégats composant l'offre globale et la demande globale. L'offre globale constitue les ressources de la nation et la demande globale constitue les emplois de la nation. Celle-ci est composée par la consommation finale des ménages (CF), des dépenses publiques (G), l'investissement (I), la variation des stocks (VS) et du solde commercial (exportations- importations). Cette demande globale n'est pas linéaire et est caractérisée par des variations plus ou moins grandes, baisse, stagnation ou encore une hausse plus ou moins rapide selon les états de la conjoncture économique. Ainsi, est-ce que la dynamique de la demande globale voire de l'une de ces composantes est le seul facteur expliquant les fluctuations économiques ?

Annonce du plan : Même si les variations de la demande globale contribuent à expliquer les fluctuations économiques (I), celles-ci s'expliquent par d'autres facteurs et son rôle peut ainsi être relativisé (II).

I- Les variations de la demande globale expliquent les fluctuations économiques

La dynamique de la demande globale, aussi bien à la hausse qu'à la baisse contribue à expliquer les fluctuations économiques (A). Cette importante contribution à l'irrégularité de la croissance économique s'explique également par l'investissement, composant de la demande globale qui agit à la fois sur l'offre et la demande et donc la croissance économique (B).

A) Le choc de la demande globale explique les fluctuations économiques

A: Lorsque la demande globale est soutenue, celle-ci stimule les fluctuations économiques à la hausse.

E: En effet, les dépenses de consommation des agents économiques résidents conditionnent en grande partie la tendance de la conjoncture économique. Les dépenses de consommation des ménages ou encore les dépenses publiques des pouvoirs publics (Administration centrale, les collectivités locales et les organismes de sécurité sociale) constituent des débouchés pour l'offre. A court terme, la consommation stimule les ventes des entreprises et donc leur production. Alors qu'à long terme, la consommation a un effet d'accélérateur sur l'investissement (selon le taux d'utilisation des capacités de production et la demande effective) et donc des capacités de production. Par ailleurs, son dynamisme peut être stimulé par les crédits accordés aux ménages afin de financer leurs projets (achats immobiliers & voiture) stimulant par un effet de retour la demande adressée aux firmes (l'offre) et par les politiques budgétaires expansionnistes. De plus, les échanges internationaux de marchandises exprimés à travers le solde commercial (exportations moins importations) joue un rôle important**.**

I: Contre-argument pris dans le document 3: mise en relation de l'augmentation du chômage (France 2011-2013, Zone euro 2007-2013) et de la diminution du PIB (France 2011-2013) / augmentation faible (Zone euro 2007-2013). Cela constitue un choc de demande négatif tout comme la peur de déflation (France 2011-2013). Illustration par le document 3: La baisse de la demande peut entrainer une déflation qui constitue un choc de demande négatif nuisible à la croissance économique (mise en relation des données du PIB et de l'inflation pour 2009 des 5 zones).

I: Illustration par le document 3: mise en évidence de la corrélation positive entre l'évolution du solde extérieur de l'Allemagne et celle de son PIB. Comparaison des périodes 2007-2009 (diminution) et 2009-2011 (augmentation).

B) Le rôle de l'investissement dans les fluctuations économiques

A: Face aux anticipations pessimistes des entreprisse (demande effective), les entreprises investissent peu ce qui aggrave la récession.

E: L'investissement sur-réagit (effet accélérateur) aux variations de la demande finale. En outre, une dépense d'investissement se traduit par une succession de flux de revenus et de dépenses, c'est le mécanisme que l'on appelle, à la suite de Keynes, le multiplicateur d'investissement. Il montre qu'en définitive, une dépense d'investissement supplémentaire se traduit par une augmentation plus que proportionnelle du niveau de la demande. Une hausse de l'investissement a donc un effet stimulant sur la production et donc sur l'emploi.

I: Illustration par le document 2 à mettre en relation avec le document 3: A partir de 2009, la diminution de la FBCF aux USA ralentit, elle retrouve son niveau de 2007 au cours de 2010 et atteint un niveau supérieur de 10% à celui de 2007 en 2012. Cette évolution se traduit par une augmentation du PIB américain (taux de variation positif à partir de 2001).
I: Illustration par le document 2 à mettre en relation avec le document 3: la baisse significative de la FBCF pour toutes les zones représentées entre 2008 et 2009 a entrainé une diminution de leur PIB respectif.

Transition :

II- D'autres facteurs explicatifs des fluctuations doivent être pris en compte

Les chocs d'offre positifs et négatifs contribuent également à expliquer les tendances de la croissance économique (A). Le cycle du crédit explique également les fluctuations économiques (B).

A- L'impact des chocs d'offre sur les fluctuations économiques

A :

E :

I : Illustration par la hausse des coûts des matières premières consécutive aux chocs pétroliers (1973 & 1979), par des hausses de salaires supérieures aux gains de productivité (années 1970), le séisme qui a frappé le japon en 2011...

B- Le cycle du crédit contribue à expliquer le caractère endogène de l'instabilité de la croissance

A :

E :

I : Illustration par le document 1: Chute significative des crédits octroyés aux entreprises entre 2008 et 2010 pour les 3 zones présentées, ce qui engendre une diminution des capacités de financement et donc des investissements. Document à mettre en relation avec le document 2. Cela entraîne des fluctuations économiques.

Conclusion:

Bien qu'étant un facteur central explicatif des fluctuations économiques, la dynamique de la demande globale n'est pas la seule variable expliquant les fluctuations économiques. En effet, demande globale et offre globale forment un système où elles interagissent mutuellement. Par ailleurs, les effets de certains agrégats sont difficilement isolables du côté de l'offre et du côté de la demande. L'investissement composant de la demande globale agit à la fois sur l'offre et la demande et par un effet de retour sur les fluctuations économiques. De même que les fluctuations économiques sont influencées par les chocs d'offre et le cycle du crédit. Ces relations de cause à effets mettent en exergue le caractère multi-explicatif des fluctuations économiques. Dans le contexte international actuel ce sont une multitude de variables explicatives qui ce sont cumulées pour expliquées l'irrégularité de la croissance économique.

Ouverture :